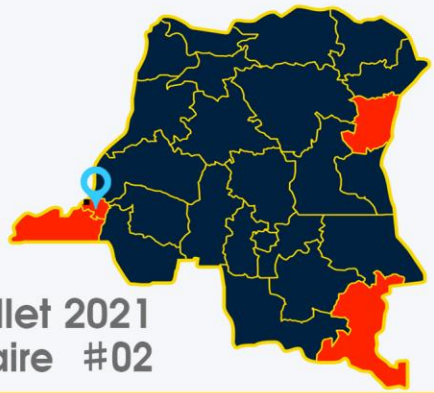
BANSO TOLONGA COVID-19



23 Juillet 2021
Bulletin Hebdomadaire #02

Ce bulletin est édité par l'ONG Internews en partenariat avec le Syndicat d'Entraide Chrétienne (SEC), le Domaine Islamique pour le Développement Social (DIDES), l'Eglise du Réveil au Congo (ERC), les Amis de la Bonne Communication (ABCommunication), Next Corp et le Ministère de la Santé pour répondre aux besoins en informations des communautés
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU :

Je ne prends pas ce vaccin car je ne connais pas son importance.

Lemba- ***KINSHASA***

REPONSE

La raison principale pour se faire vacciner est de protéger sa propre santé et de préparer son corps à combattre la maladie à coronavirus.

Les vaccins contre la COVID-19 vous protègent contre les formes graves de la maladie et la mort, en aidant votre organisme à développer une immunité. Ils peuvent également aider à réduire la propagation interhumaine du virus, une personne choisissant de se faire vacciner pourrait ainsi sauver beaucoup plus de vies.

Plus il y aura de personnes vaccinées, moins il y aura d'infections à la COVID-19 dans la communauté, ce qui réduira le fardeau sur le système de santé : moins de personnes à l'hôpital, moins de patients aux soins intensifs et plus de capacité pour les hôpitaux à reprendre les interventions chirurgicales et les traitements.

La vaccination contre la COVID-19, conjointement aux mesures de santé publique, offre la meilleure protection contre la propagation de la COVID-19.

CE QU'ON A ENTENDU :

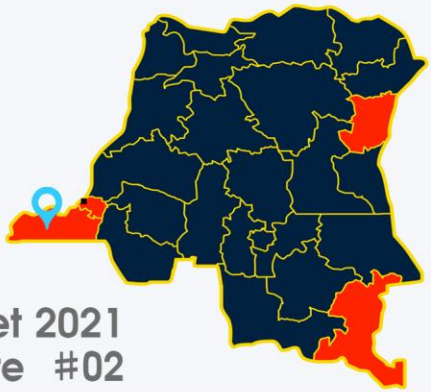
Les Vaccins contre le coronavirus ne protègent pas. C'est la politique des Européens.

Kimbanseke- ***KINSHASA***

REPONSE

Le vaccin est pour tout le peuple du monde. Il n'est pas limité à un seul pays ou continent.
Les données issues d'essais cliniques et des conditions de vie réelle indiquent que les vaccins contre la COVID-19 dont l'utilisation a été autorisée sont très efficaces et offrent une protection contre les formes graves de la COVID-19 et les décès dus à cette maladie.

Mais étant donné qu'ils ont été mis au point au cours des derniers mois seulement, il est encore trop tôt pour connaître avec exactitude la durée de la protection que ces vaccins offrent.



CE QU'ON A ENTENDU :

Les étapes du vaccin n'étaient pas respectées

Matadi- ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Toutes les procédures de sécurité standard et les normes réglementaires rigoureuses ont été respectées.

Grâce à un investissement dans la recherche et le développement et à une coopération mondiale sans précédent, les scientifiques ont pu développer des vaccins sûrs et efficaces contre la COVID-19 en un temps record.

Outre les vaccins anti-COVID-19 actuellement utilisés dans de nombreux pays du monde, il est extrêmement encourageant de constater que plus de 200 vaccins candidats se trouvent à différents stades de développement. Un certain nombre d'entre eux sont en phase III des essais cliniques - l'étape finale avant l'approbation d'un vaccin.

CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin guéri définitivement le Coronavirus ?

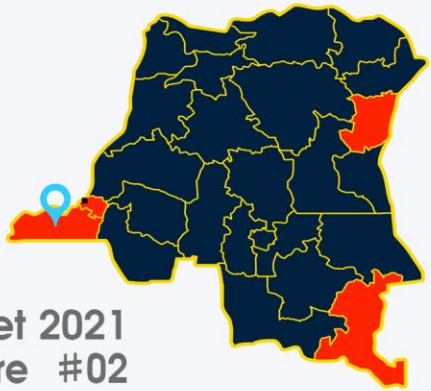
Boma, ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Un vaccin est différent d'un médicament utilisé pour traiter une maladie.

Le vaccin est un moyen simple, sûr et efficace de protection et de prévention. Il prépare votre corps à combattre une infection, un virus ou une maladie particulière et incite le système immunitaire à reconnaître l'envahisseur et à produire des anticorps pour renforcer le système immunitaire. Il en est de même pour le vaccin contre la maladie à coronavirus.

Selon le Centre for Disease Control and Prevention (CDC) aux États-Unis, les vaccins sont si puissants contrairement à la plupart des médicaments, qui traitent ou guérissent une maladie, les vaccins les préviennent.



CE QU'ON A ENTENDU :

Avant d'administrer le vaccin à une personne, faut-il commencer par le test de COVID ?

Boma, ***KONGO-CENTRAL***

REPONSE

Non, il n'est pas nécessaire de faire un test PCR avant de se faire vacciner. Cependant, en cas de symptômes qui apparaîtraient avant la vaccination, il faut en revanche faire un test et s'isoler et attendre le résultat. Si on est effectivement positif, alors il n'y a pas d'indication à être vacciné

CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin contre la COVID-19 trouble le cycle menstruel des femmes et ça fait en sorte que ça sort en abondance.

Boma, ***KONGO-CENTRAL***

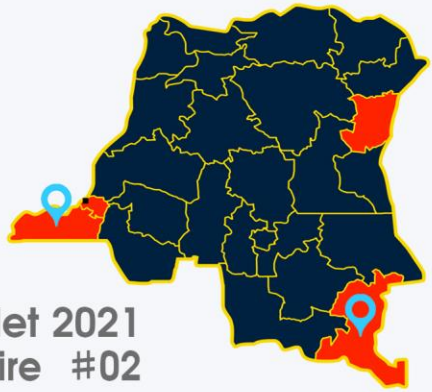
REPONSE

Le vaccin n'est pas un frein contre le cycle menstruel de la femme et rien n'indique que les vaccins contre la COVID-19 aient un quelconque effet sur le cycle menstruel.

Il semble donc que la question de la modification du cycle menstruel ne fasse pas partie des effets indésirables recherchés pour un vaccin puisque, comme le rappelle les gynécologues « les anomalies du cycle sont fréquentes sans pour autant qu'il y ait de pathologie »

Lors de la consultation pour recevoir le vaccin contre la COVID-19, on vous avertira probablement des effets secondaires possibles : fièvre, maux de tête, bras douloureux pendant un jour ou deux après la vaccination. Cependant, les modifications du cycle menstruel ne figurent pas sur la liste.

Si votre cycle menstruel change, les changements constatés devraient être temporaires et sans danger. En cas d'inquiétude, veuillez contacter un professionnel de la santé.



CE QU'ON A ENTENDU :

Le vaccin contre la COVID-19 provoque la paralysie chez les adultes et même les enfants

Boma, ***KONGO CENTRAL***

REPONSE

Non, aucun lien direct n'a été établi entre un vaccin quelconque contre la COVID-19 et la paralysie. Il est vrai qu'on a recensé quatre cas de paralysie de Bell parmi les 38 000 patients de l'étude menée par Pfizer ; cependant, il a été établi que cette proportion correspond à l'incidence habituelle de cette maladie dans la population. Comme pour tous les vaccins, l'apparition d'effets indésirables sera étroitement surveillée après l'administration du vaccin contre la COVID-19.

CE QU'ON A ENTENDU :

Le président de la République a refusé de se faire vacciner mais il impose la population de se faire vacciner.

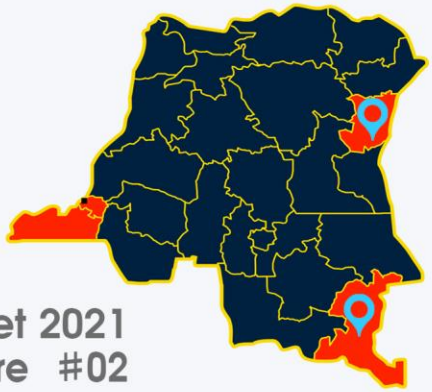
Lubumbashi, ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Le Président n'est pas contre la vaccination. Il a plutôt souhaité avoir différents types de vaccins et pas se limiter à un seul vaccin ; pour permettre à la population de se faire vacciner avec le vaccin de son choix.

Si le président était contre le vaccin, il n'allait pas autoriser que le vaccin vienne en RDC. C'est pour cela que le ministre de la Santé, Dr. Jean Jacques Mbungani, a annoncé ce jeudi 15 juillet 2021, que 250 mille doses de vaccin Pfizer et 50 mille doses d'AstraZeneca, arrivent dans quatre semaines en RDC.

La participation à la vaccination revêt toujours son caractère volontaire et le Président de la République n'impose pas la population de se faire vacciner, mais l'encourage à se faire vacciner et à continuer à observer toutes les mesures de protection contre cette pandémie.



CE QU'ON A ENTENDU :

Corona n'existe pas en Afrique alors pourquoi se faire vacciner ?

Lubumbashi, ***HAUT-KATANGA***

REPONSE

Aucun continent ou pays n'est épargné de cette pandémie. La maladie à coronavirus existe réellement en Afrique et tue sans pitié ; d'ailleurs en date du 04 juillet 2021, la RDC a été registrée comme 18e pays le plus touché par la COVID-19 et 17e pays le plus affecté par la létalité dans la Zone OMS- AFRO.

Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies avertit que la COVID est bien réelle. Il y a eu 4,7 millions de cas positifs et plus de 127 000 décès connus liés à la COVID-19 sur le continent. En raison de capacités de test limitées, les chiffres réels sont probablement plusieurs fois plus élevés.

Aujourd'hui, il existe une demi-douzaine de variantes de la COVID actifs sur le continent.
Le faible taux de vaccination sur le continent offre au virus la possibilité de muter et de devenir incontrôlable à travers l'Afrique et potentiellement dans le monde.

Pour couper cette chaine de transmission, il est recommandé de se faire vacciner pour se protéger soi-même et sa communauté contre cette pandémie.

CE QU'ON A ENTENDU :

Nous apprenons que le vaccin contre la COVID-19 est un poison.

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

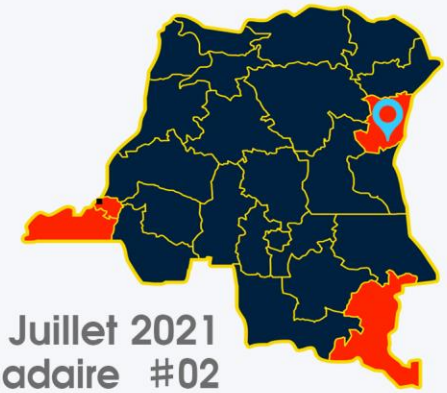
Non. Le vaccin n'est pas un poison.

L'OMS ne peut pas accepter d'empoisser toute la population et aucun pays ne peut également accepter de tuer tout son peuple.

Avant d'être homologués par l'OMS et par les organismes nationaux de réglementation, les vaccins contre la COVID-19 sont soumis à des tests rigoureux lors d'essais cliniques, afin de s'assurer qu'ils répondent aux normes d'innocuité et d'efficacité convenues sur le plan international.

L'OMS et les autorités de réglementation surveillent en permanence l'utilisation des vaccins afin de s'assurer qu'ils restent sans danger pour toutes les personnes à qui ils sont administrés.

Plus de deux milliards de doses de vaccin contre la COVID-19 ont été administrées à l'échelle mondiale et des millions de personnes ont été vaccinées en Afrique.



CE QU'ON A ENTENDU :

Les gens vaccinés mourront après deux ans.

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

Les vaccins approuvés jusqu'à présent par l'OMS n'ont pas encore fait deux ans d'utilisation pour arriver à conclure ainsi. Le premier vaccin anti-COVID a été validé par l'OMS le 31 décembre 2020.
Il est difficile de prouver le lien entre une vaccination et un décès après deux ans. Cependant, il est possible de mourir juste après avoir reçu une injection, sans que le vaccin soit en cause. Et cette situation sera d'autant plus fréquente que la vaccination se fait à grande échelle ou concerne en priorité des personnes déjà fragiles.

CE QU'ON A ENTENDU :

Pourquoi se faire vacciner et pourtant on va continuer à observer les mesures barrières ?

Goma, ***NORD-KIVU***

REPONSE

La vaccination contre la COVID-19 est très importante car elle permet :

- De vous protéger contre la maladie,
- D'éviter les conséquences à long terme dues à la COVID-19,
- De vous immuniser de manière sure,
- De contribuer à alléger la charge qui pèse sur les systèmes de santé,
- D'aide à réduire la charge de morbidité,
- De contribuer à rétablir les libertés de notre vie quotidienne,
- D'aider à lutter contre les conséquences de la pandémie.

De nombreux experts estiment que 70 à 90% de la population devrait être vaccinée pour bloquer la propagation du virus et obtenir une immunité collective. Ce qui se produit lorsqu'un nombre suffisant d'individus sont immunisés contre une maladie empêchant ainsi sa propagation.
Pendant que les efforts se poursuivent pour réduire la transmission et intensifier la vaccination, vous devez continuer à :

- Vous tenir à une distance d'au moins un mètre des autres personnes,
- Éternuer et tousser dans le pli de votre coude,
- Vous laver les mains régulièrement à l'eau et au savon
- Porter un masque, en particulier dans des espaces clos, bondés ou mal ventilés,
- Suivre les orientations que les autorités locales donnent en fonction l'évolution de la situation et du risque dans votre lieu de résidence.

En cas de besoin d'informations complémentaires ou de signaler une rumeur et/ou fausse information circulant dans votre communauté sur la vaccination contre la maladie à coronavirus, veuillez contacter ces adresses :

E-mail : pbahati@internews.org / Téléphone : +243 997714240

Internews
Local voices. Global change.
MINISTERE DE LA santé
Suède Sverige